

L'archidiocèse de Parakou fête ses 75 ans

Le 19 avril 1861, deux pères des Missions Africaines, les pères Borghero et Fernandez, débarquèrent à Ouidah au Dahomey. C'est avec leur arrivée que commence vraiment l'évangélisation du Dahomey, devenu aujourd'hui le Bénin.

Mais le développement des communautés chrétiennes ne se fera que lentement pour plusieurs raisons :
- Le roi GLELE d'Abomey refusera l'évangélisation de ses sujets.
- Les missionnaires seront peu nombreux, et les fièvres en emporteront beaucoup.
- La guerre de 14-18 conduira, pour quelques années, au rapatriement en Europe de beaucoup de missionnaires.
C'est à partir de 1895 seulement que les missionnaires pourront entrer à l'intérieur du pays, et que des missions y seront créées : Zagnanado en 1896, Perere en 1899, Savé en 1930, Kandi en 1937...

En 1928, l'Abbé Thomas Mouléro sera ordonné prêtre ; il est le premier prêtre dahoméen. C'est un événement dans l'histoire de l'évangélisation. Son évêque lui confiera la mission de Savé. Très zélé, c'est à partir de là qu'il rayonnera, le plus souvent en vélo, montant jusqu'à Kandi, 400 km au nord de Savé, pour y créer de petites communautés chrétiennes. A cette époque, Parakou n'est encore qu'un petit village sans importance ; mais il va très vite se développer, car c'est là qu'est installée la gare-terminus du chemin de fer venant de Cotonou.

C'est en 1944, environ 80 ans après l'arrivée des premiers missionnaires, que la mission s'installe à Parakou pour la première fois ; c'est un père des Missions Africaines, le père Eugène Lieutaud, qui va en devenir le fondateur. En 1948, Parakou devient le siège de la Préfecture apostolique qui comprend tout le nord du Dahomey. Mgr François Faroud en sera le 1^{er} Préfet apostolique. Les pre-



La délégation de Nantes devant le mémorial de Ouidah en décembre 2014.

Photo Service Communication

miers missionnaires vont y rencontrer l'islam, très présent dans cette région, mais aussi les protestants qui y travaillent depuis plusieurs années. Très rapidement, les sœurs de Notre-Dame des Apôtres s'installeront à Parakou et y créeront une école de filles, un dispensaire et une pouponnière.

En 1957, Mgr Chopard-Lallier succèdera à Mgr Faroud comme Préfet apostolique. Puis, en 1962, la Préfecture apostolique deviendra un diocèse, et Mgr Van den Bronk en sera le premier évêque. Enfin, en 1976, Mgr Nestor Assogba deviendra le premier archevêque autochtone de Parakou. À partir de cette date, l'évangélisation du Borgou est désormais confiée aux fils du pays.

Au départ, la population de l'archidiocèse de Parakou est composée surtout de personnes appartenant à l'ethnie Bariba. Depuis, les mouvements de population ont conduit des personnes venant d'ailleurs à s'ins-

taller dans cette région : les Nagots depuis toujours, les Peuls depuis très longtemps, mais aussi les Fons venus du sud, les Betamaribés de l'Ouest, et bien d'autres encore... Au début de l'évangélisation c'est à l'ethnie Bariba que s'adressèrent en priorité les missionnaires. Ils s'intéressèrent particulièrement aux enfants à travers l'école et le développement des internats. Des catéchistes, qui étaient aussi des maîtres d'école, assurèrent ce travail.

Puis, plus tard, ils s'adressèrent davantage aux adultes. Ils furent alors habités par un grand souci d'inculturation et consacèrent beaucoup de temps à l'étude de la langue et des coutumes locales, à la traduction des textes liturgiques et à la composition de chants pour permettre aux chrétiens de prier et de s'exprimer dans leur langue. Cette attitude permit à l'Évangile d'être accueilli avec joie dans de nombreux villages. En même temps,

Zoom sur...



l'Église travaille beaucoup au développement économique et social en s'investissant dans la formation des femmes, en participant au forage de nombreux puits pour faciliter l'accès à l'eau, en aidant les paysans à s'initier à la culture attelée...

En cette année 2019-2020, l'archidiocèse de Parakou, sous la conduite de Mgr Pascal N'Koué, fête les 75 ans de son évangélisation. Un thème de réflexion et d'action a été choisi : l'auto-financement pour notre mission d'évangélisation « *Jette tes béquilles et marche* ». Ce thème exprime très bien le projet pastoral actuel de l'Église de Parakou.

Elle sait tout ce qu'elle a reçu, et elle est dans l'action de grâces, mais elle a aussi conscience qu'il lui faut, aujourd'hui, se prendre en mains encore davantage pour continuer à annoncer la Bonne Nouvelle de l'Évangile et à en vivre. De nombreux missionnaires nantais, membres des Missions Africaines, ont participé au développement de l'Église de Parakou. Aujourd'hui, le diocèse de Nantes est heureux de continuer à tisser des liens avec cette Église-sœur. ■

P. André Moriceau,
prêtre des Missions Africaines
(SMA)

Une délégation de Nantes se rend à Parakou ce mois-ci et rendra compte de cette visite dans le prochain numéro d'Église en Loire-Atlantique.